

Qui sont les élu·es américain·es ?

Carrières et présentation de soi du personnel politique local¹

À peine élu, le 8 novembre 2022, pour représenter au Congrès une circonscription de Long Island (New York), le Républicain George Santos fait l'objet de demandes de démission. Ce qui lui est reproché ? D'avoir mis en scène un passé familial et une trajectoire personnelle largement fictifs. Durant sa campagne, Santos s'était ainsi présenté comme appartenant à une famille juive qui avait émigré au Brésil durant la Seconde Guerre mondiale. Il s'était également targué d'être diplômé en économie et en finance d'universités new-yorkaises prestigieuses, d'avoir travaillé pour des banques d'investissement, et de posséder une douzaine de propriétés. Enfin, il avait rendue publique son homosexualité, dans un contexte inédit où son concurrent démocrate en avait fait de même².

Avant même sa prise de poste à la Chambre des représentant·es, des journalistes pointent de multiple mensonges et arrangements avec la vérité : l'identité juive de Santos ne semble ainsi ancrée dans aucune histoire familiale, il n'a aucun diplôme universitaire, n'a jamais travaillé pour Goldman Sachs comme il le prétendait, ne possède aucun bien immobilier et est criblé de dettes. Alors que son mariage antérieur avec une femme est également rendu publique, Santos ne renie pas son orientation sexuelle minoritaire mais concède, pour le reste, avoir largement « enjolivé son CV ». S'il présente ses excuses, il ne renonce pas pour autant à son siège de parlementaire, malgré la couverture médiatique forte et négative dont il fait l'objet et les multiples enquêtes judiciaires qui sont ouvertes à son égard³.

L'exemple de George Santos rappelle que, dans la compétition politique, certains éléments de trajectoire sont plus valorisables que d'autres. Ainsi, la stratégie de présentation de soi déployée en campagne suggère que mettre en scène des compétences économiques avancées, une expérience professionnelle dans le secteur boursier, une fortune personnelle, mais également des traits potentiellement stigmatisants dans la compétition politique – sa judéité, son homosexualité – constituent, du moins à ses yeux et peut-être à ceux de son entourage politique, des ressources politiques. Il est en outre probable que faire de ces éléments des

¹ Nous souhaitons remercier Maxime Chervaux pour son travail de coordination du numéro, Clément Petitjean pour ses suggestions bibliographiques, ainsi que tou·tes les participants aux journées d'étude tenues à Avignon les 31 mars et 1^{er} avril 2022 pour leur contribution aux réflexions de ce numéro.

² Matt Laviates, « In Historic House Race Between Gay Candidates, Republican Defeats Democrat », *NBC News*, 9 novembre 2022.

³ Michael Gold et Grace Ashford, « George Santos Admits to Lying About College and Work History », *New York Times*, 26 décembre 2022.

ressources ait été évalué à l'aune des caractéristiques de la circonscription dans laquelle il était candidat ainsi que de l'électorat - républicain - qu'il tentait de convaincre.

Le cas de Santos est l'occasion de proposer une série de réflexions sur les différents processus entourant les carrières⁴ des élu·es américain·es, entendues comme l'occupation successive de différentes positions au sein du champ politique. Appliquée au cas des élu·es, la carrière consiste en l'occupation, durable ou non, de fonctions militantes, politiques, et de mandats électoraux. En sociologie politique, les différentes formes que peuvent emprunter les trajectoires politiques sont analysées en lien avec les règles qui structurent le champ politique. Analyser la carrière d'un·e élu·e signifie donc la resituer dans les contraintes et les normes de la compétition politique. Ainsi, les conditions concrètes d'entrée et de mobilité dans le jeu politique dépendent des ressources valorisées propre au champ, mais aussi des articulations entre le champ politique et la structure sociale. L'exemple de Santos est ainsi l'occasion de questionner les mécanismes et les ressources qui permettent d'entamer une trajectoire électorale et de la maintenir sur le long terme, autrement dit de se professionnaliser dans le champ politique. De même, la présentation de soi mise en avant par le candidat permet d'interroger la possibilité de valoriser, notamment en période de campagne, certains des éléments constitutifs de la trajectoire et des différents groupes d'appartenance des élu·es, autrement dit de se construire une « identité stratégique⁵ ».

Si ces différents aspects sont relativement bien connus pour le personnel politique qui occupe le sommet de la hiérarchie des postes – les présidents⁶, les membres du gouvernement⁷ ou encore du Congrès,⁸ comme George Santos – cela est beaucoup moins vrai pour l'échelon local. Pourtant, dans le contexte hautement décentralisé de la vie politique américaine, c'est bien à ce niveau que la plupart des responsables politiques commencent leur vie publique. Ce numéro analyse les propriétés sociales, les trajectoires et les identités stratégiques d'hommes et de femmes politiques siégeant dans les assemblées municipales et dans les législatures d'État, du nord au sud et d'une côte à l'autre du pays. De la Californie à New York en passant par l'Oklahoma, l'Illinois, l'Ohio et la Caroline du Nord, les études de cas de ce dossier déploient

⁴ Olivier Fillieule, « Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel. Post scriptum », *Revue française de science politique*, vol. 51, n° 1-2, 2001, p. 199-215.

⁵ Annie Collovald, « Identité(s) stratégique(s) », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 73, n°1, 1988, p. 29-40.

⁶ Concernant les styles de leadership et les stratégies de communications, voir par exemple Raphaël Ramos, « Obama et le renseignement : une présidence entre volonté de rupture et impératif de continuité », *Politique américaine*, vol. 31, n°2, 2018, p. 157-171.

⁷ Voir par exemple Élisabeth Vallet, « La difficile ascension des femmes aux fonctions exécutives fédérales aux États-Unis », *Politique américaine*, vol. 27, n°1, 2016, p. 15-32.

⁸ Voir par exemple Aurélie Godet, « “Madame Smith Au Sénat” : l'impact des femmes sur la Chambre haute du Congrès », *Politique américaine*, vol. 27, n°1, 2016, p. 33-61.

une variété de protocoles d'enquêtes et permettent d'articuler deux séries de questionnements. La première est centrée sur les trajectoires et carrières des candidat·es et élu·es à l'échelon local, contribuant à des enjeux classiques de la sociologie politique en éclairant les filières d'accès à un mandat électoral local mais aussi les conditions sociales de la professionnalisation politique locale. La seconde revient sur les stratégies de présentation de soi et les pratiques de représentation qui en découlent.

Premièrement, les articles de ce dossier mettent en lumière les propriétés sociales d'élu·es et de candidat·es à des mandats locaux. Il s'agit ainsi notamment de questionner les dynamiques de démocratisation et de diversification du recrutement de ce personnel politique – en particulier sur le plan socio-professionnel, du genre, de la race, et de la sexualité. À partir de documents administratifs, de textes biographiques en ligne, et de sources journalistiques, Clément Petitjean mène une enquête prosopographique sur une centaine d'élu·es ayant siégé au conseil municipal de Chicago depuis le début des années 2000. Dans son article, il montre notamment que le renouvellement de ce personnel politique local est inégal : si la proportion de femmes reste stable dans le temps, celle des Africain·es-Américain·es, elle, progresse. Il met également en évidence la place privilégiée occupée par les formations juridiques dans les parcours de ses enquêté·es⁹, tout comme Marie Ménard et Hugo Bouvard. La première interroge des candidat·es et élu·es, républicain·es et démocrates, à l'assemblée de l'Oklahoma qui ont participé aux mobilisations enseignantes qu'a connu l'État en 2018, le second des élu·es démocrates ayant publicisé une orientation sexuelle minoritaire à New York. Tou·tes deux insistent notamment sur la forte sélectivité sociale du recrutement de ce personnel politique. Dans le cadre de ses recherches sur les effets des lois visant à limiter la réélection (*term limits*¹⁰) à la législature d'État californienne, Noémie Févrat recoupe des informations socio-professionnelles sur chacun·e des élu·es californien·nes depuis 1980. Elle montre notamment que la présence des mesures de limitation de la réélection en Californie n'influe pas sur les propriétés sociales des élu·es, mais que ce sont bien des dynamiques extérieures qui sont à l'origine de la féminisation et diversification ethno- raciale de l'assemblée.

Ces auteur·es s'interrogent également sur les filières privilégiées d'entrée en politique. Il s'agit notamment de mettre en évidence les mécanismes et les ressources sur lesquels ces hommes et ces femmes politiques s'appuient pour décrocher un mandat électif. Marie Ménard

⁹ Plus d'un demi-siècle après la première formulation de ce constat dans le cas des parlementaires : David Gold, « Lawyers in Politics: An Empirical Exploration of Biographical Data on State Legislators », *The Pacific Sociological Review*, vol. 4, n° 2, 1961, p. 33-61.

¹⁰ Karl T. Kurtz, Bruce E. Cain, et Richard G. Niemi, dir., *Institutional Change in American Politics: The Case of Term Limits*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2007.

montre comment le parcours électoral des enseignantes de l'Oklahoma s'inscrit dans leur trajectoire militante et syndicale, constituant ainsi une voie d'accès privilégiée à des positions électives. Hugo Bouvard montre comment les clubs démocrates gays et lesbiens new-yorkais constituent depuis les années 1990 des tremplins dans l'accès à un mandat politique pour certain·es militant·es homosexuel·les de la ville. Il met en évidence des phénomènes de cooptation également notés par Clément Petitjean, qui met en lumière l'évolution des mécanismes de transmission du capital politique chez les démocrates de Chicago depuis une vingtaine d'années.

De la même manière, certain·es auteur·es s'interrogent sur les conditions sociales et institutionnelles de la professionnalisation en politique. Il s'agit de se demander comment les carrières politiques s'articulent au niveau local, notamment lorsque celles-ci sont contraintes par des mesures de codifications temporelles des mandats¹¹. Noémie Févrat rend ainsi compte des trajectoires électives des parlementaires californien·nes, notamment lorsqu'ils et elles sont contraint·es à une limitation de leur réélection. En s'appuyant sur la méthode de l'analyse de séquences¹², elle montre que loin de la dé-professionnalisation politique des représentant·es, voulue par les entrepreneur·es de ces lois, c'est davantage à une reconfiguration des carrières électives que l'on assiste, les élu·es alternant entre divers mandats de manière à prolonger leur durée de vie politique. De même, la mise en place des *term limits* coïncide avec l'apparition au sein de la législature d'État californienne de nombreux·ses élu·es ayant détenu un mandat local municipal ou régional par le passé.

Ces questionnements sur les propriétés sociales, les trajectoires et les carrières sont classiques dans la sociologie du personnel politique telle que pratiquée dans le champ universitaire français¹³. Elles ont néanmoins tendance à être traitées de manière éparses dans la littérature étasunienne sur les élu·es¹⁴. À l'origine de ce numéro se trouve ainsi le constat établi par son coordinateur et sa coordinatrice d'une difficulté à cerner l'état de la recherche nord-

¹¹ Guillaume Marrel et Renaud Payre, « Introduction. Les temporalités du politique », *Pôle Sud*, vol. 25, n°2, 2006, p. 5-7.

¹² Andrew Abbott et Angela Tsay, « Sequence Analysis and Optimal Matching Methods in Sociology ». *Sociological Methods & Research*, vol. 29, n°1, 2000, p. 3-33.

¹³ Pour un exemple récent, voir notamment Étienne Ollion, *Les candidats. Novices et professionnels en politique*, Paris, PUF, 2021.

¹⁴ Voir néanmoins Timothy Bledsoe, *Careers in City Politics: The Case for Urban Democracy*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 1993 ; Gary F. Moncrief, Peverill Squire et Malcolm E. Jewell, *Who Runs for the Legislature?*, Upper Saddle River, Prentice Hall, 2001 ; Patricia Kirkland, « Representation in American Cities: Who Runs for Mayor and Who Wins? », *Urban Affairs Review*, vol. 58, n° 3, 2022, p. 635-670.

américaine sur ces questions depuis la France. C'est à ces « cécités croisées¹⁵ » soulignées de longue date que l'entretien mené par Noémie Févrat avec le politiste Thad Kousser vise à remédier. Ses liens avec la science politique francophone lui permettent ainsi de peindre « de l'intérieur » un portrait de la recherche étasunienne tant sur le personnel politique, notamment dans les assemblées d'État, que sur la question de la représentation politique. Il propose un état des lieux des productions académiques les plus récentes qui englobent les questions de diversification et féminisation du personnel politique local, mais également les réflexions plus théoriques de la représentation politique comme la prise en compte de l'opinion publique dans la détermination des politiques publiques locales. De plus, il revient sur la particularité des approches méthodologiques de la science politique étasunienne sur la question de la représentation politique, permettant selon lui de nuancer l'idée d'une impossible circulation méthodologique de part et d'autre de l'Atlantique. Pour compléter cet état de l'art, un entretien avec le sociologue Daniel Laurison permet d'élargir la question des conséquences démocratiques de l'homogénéité sociale des élu·es à l'entourage de ces dernier·es. En effet, dans l'ombre des élu·es, d'autres acteurs et actrices jouent un rôle fondamental dans la construction des enjeux politiques : les professionnel·les des campagnes électorales. Interrogé par Clara Sébastiani au sujet de son ouvrage *Producing Politics*, Laurison pointe notamment la sous-représentation des femmes, des minorités raciales, et des personnes peu dotées en capital scolaire parmi ce groupe et considère que ces déficits posent des enjeux démocratiques majeurs pour la vie politique étasunienne.

Ce sont précisément ces professionnel·les des campagnes qui participent à la construction de l'identité stratégique des candidat·es. Ce numéro interroge également la façon dont les propriétés sociales et les trajectoires politiques mises en évidence font l'objet de stratégies de valorisation ou d'euphémisation, en particulier au cours des campagnes électorales. Trois articles questionnent ainsi la façon dont le « stigmaté¹⁶ » d'une appartenance minoritaire peut être tantôt neutralisé, tantôt constitué en ressource dans les stratégies de présentation de soi d'hommes et de femmes politiques. À partir d'archives et d'entretiens, Marion Marchet retrace les trajectoires de candidat·es et d'élus·es africain·es-américain·es au conseil municipal de la ville d'Euclid, dans l'Ohio, pour expliquer que depuis le début des années 1980 ces dernier·es aient eu recours à un langage et des positionnements racialement

¹⁵ Frédéric Sawicki, « Classer les hommes politiques. Les usages des indicateurs de position sociale pour la compréhension de la professionnalisation politique », in M. Offerlé, dir., *La profession politique, XIXe-XXe siècle*, Paris, Belin, 1999, p.196.

¹⁶ Erving Goffman, *Stigmaté. Les usages sociaux des handicaps*, Paris, Éditions de Minuit, 1975 [1963].

neutres en dépit de leur appartenance au Parti démocrate. En étudiant également le cas d'un élu local africain-américain, Anissa Khamkham insiste elle aussi sur la double injonction qui pèse sur les élu·es noir·es, tout à la fois sommé·es de représenter les membres de leur groupe racial d'appartenance en même temps que tou·tes leurs administré·es. En s'appuyant sur les archives de Howard Lee, maire de Chapel Hill en Caroline du Nord de 1969 à 1975, ainsi que sur la couverture de la presse de l'époque, elle analyse les contraintes avec lesquelles celui-ci dut composer dans la construction de son identité stratégique, et en particulier ses relations avec les militant·es antiracistes. Les relations de représentation qui unissent élu·es minorisé·es et mouvement social sont également au cœur de l'article de Hugo Bouvard, qui étudie lui aussi les normes avec lesquelles les démocrates newyorkais·es gays et lesbiennes doivent jongler dans l'élaboration de leur stratégie de présentation sexuelle. Il montre que celle-ci dépend du contexte politique et de la trajectoire antérieure des candidat·es mais est surtout le fruit d'interactions avec divers·es acteurs et actrices qui jugent, valident ou contestent la prétention de ces candidat·es à représenter leur groupe minoritaire d'appartenance. Enfin Marie Ménard travaille également sur la manière dont un mouvement social peut s'articuler avec l'arène électorale : elle met en lumière la manière dont les candidatures des enseignant·es de l'Oklahoma prolonge en partie une mobilisation militante et syndicale en déclin. Une fois élu·es, ils et elles constituent de véritables relais des revendications propres à la profession enseignante, et des outils de contrôle sont mis en place pour permettre aux syndicats de vérifier si les élu·es votent ou non dans le sens des intérêts professionnels enseignants.

Ce numéro vise donc à prolonger des réflexions déjà entamées autour des mécanismes de sélection du personnel politique local. Chacun à leur manière, les articles témoignent de la manière dont le champ politique local s'adapte aux transformations sociales et démographiques qu'ont connues les différentes régions du pays depuis un demi-siècle. Si la diversification de ce recrutement – en termes de genre, de race, d'orientation sexuelle notamment – en est un des résultats, celle-ci peut être attribuée à des mécanismes pensés pour les accélérer (la modification des règles de la compétition électorale à travers les *term limits*) ou à des mobilisations des populations traditionnellement sous-représentées, dont certaines se tournent vers la compétition politique, en revendiquant ou non leur appartenance minoritaire.

Bibliographie

ABBOTT, Andrew, et TSAY, Angela, « Sequence Analysis and Optimal Matching Methods in Sociology ». *Sociological Methods & Research*, vol. 29, n°1, 2000, p. 3-33.

BLEDSOE, Timothy, *Careers in City Politics: The Case for Urban Democracy*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 1993

COLLOVALD, Annie, « Identité(s) stratégique(s) », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 73, n°1, 1988, p. 29-40.

FILLIEULE, Olivier, « Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel. Post scriptum », *Revue française de science politique*, vol. 51, n° 1-2, 2001, p. 199-215.

GODET, Aurélie, « “Madame Smith Au Sénat” : l’impact des femmes sur la Chambre haute du Congrès », *Politique américaine*, vol. 27, n°1, 2016, p. 33-61.

GOFFMAN Erving, *Stigmaté. Les usages sociaux des handicaps*, Paris, Éditions de Minuit, 1975 [1963].

GOLD, Michael, et ASHFORD, Grace, « George Santos Admits to Lying About College and Work History », *New York Times*, 26 décembre 2022, URL : <https://www.nytimes.com/2022/12/26/nyregion/george-santos-interview.html> (consulté le 5 mars 2023)

GOLD, David, « Lawyers in Politics: An Empirical Exploration of Biographical Data on State Legislators », *The Pacific Sociological Review*, vol. 4, n° 2, 1961, p. 33-61.

KIRKLAND, Patricia, « Representation in American Cities: Who Runs for Mayor and Who Wins? », *Urban Affairs Review*, vol. 58, n° 3, 2022, p. 635-670.

KURTZ Karl T., CAIN Bruce E. et NIEMI Richard G., dir., *Institutional Change in American Politics: The Case of Term Limits*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2007.

LAVIETES, Matt, « In historic House race between gay candidates, Republican defeats Democrat », *NBC News*, 9 novembre 2022, URL : <https://www.nbcnews.com/nbc-out/out-politics-and-policy/historic-house-race-gay-candidates-republican-defeats-democrat-nbc-news-rna55951> (consulté le 5 mars 2023).

MARREL Guillaume et PAYRE Renaud, « Introduction. Les temporalités du politique », *Pôle Sud*, vol. 25, n°2, 2006, p. 5-7.

MONCRIEF Gary F., SQUIRE Peverill et JEWELL Malcolm E., *Who Runs for the Legislature?*, Upper Saddle River, Prentice Hall, 2001

OLLION, Étienne, *Les candidats. Novices et professionnels en politique*, Paris, PUF, 2021.

RAMOS, Raphaël, « Obama et le renseignement : une présidence entre volonté de rupture et impératif de continuité », *Politique américaine*, vol. 31, no^o2, 2018, p. 157-171.

SAWICKI, Frédéric, « Classer les hommes politiques. Les usages des indicateurs de position sociale pour la compréhension de la professionnalisation politique », in M. Offerlé, dir., *La profession politique, XIXe-XXe siècle*, Paris, Belin, 1999, p. 163-201.

VALLET, Élisabeth, « La difficile ascension des femmes aux fonctions exécutives fédérales aux États-Unis », *Politique américaine*, vol. 27, n^o1, 2016, p. 15-32.